Mon cher Mr Peter

Je vous remercie des renseignements que vous
m'avez donnés sur les violoncelles de Mr Williaume
sur les pianos et les harpes de Mr Erard. Vous avez
remarqué que lors qu'on fait entendre certains sons les
violoncelles sonnent eux-mêmes d'un frémissement désagréable
qui ôte au son sa pureté. Je crois avec Savart que ces
vibrations étrangères se manifestent surtout dans les
instruments qui ont été construits sans tenir compte
d'une condition essentielle trop peu connue. Si on
souffle par [illegible] on fait rendre un son à la masse
d'air intérieure des instruments de Stradivarius et autres
facteurs célèbres du premier temps on trouve que ce son
ne [illegible] presque toujours ou toujours le même quand les
instruments sont parfaits. Si le son a été changé, s'il
est trop élevé ou trop bas, l'instrument perd de sa qualité;
il ne rend plus avec la même pureté tous les sons de son
échelle. Il faudrait donc que tout luthier modifiât la
masse et les formes de son instrument de manière à être sûr
avant tout que la masse d'air intérieure rend le son
voulu. C'est là, je crois, un des grands secrets de la fabrication.
Les tables de violon ou de violoncelle quand on
les fait vibrer séparément doivent aussi donner des sons
déterminés et non pas des sons arbitraires. Je serais heureux
que vous voulussiez bien faire quelques expériences dans la
direction que je vous indique.

A votre retour à Vienne, veuillez présenter à mon
illustre ami Mr Haidinger, mes respects et mes compliments
empressés.

Votre très humble serviteur

l'abbé F. Moigno

40 rue Bonaparte

26 juillet 1855

Moigno abbé

Monsieur

Monsieur Gustave Adolphe Potter

rue Joquelet hôtel des étrangers

à Paris

LES MONDES
Revue Hebdomadaire
DES SCIENCES
et de leurs applications
aux Arts et à l'Industrie
par
M. L'ABBÉ MOIGNO

RÉDACTION
2, rue d'Erfurth, 2.

Paris, le 16 août 1869

Mon cher Monsieur

Lucas est encore venu aujourd'hui apporter des titres à Mr Chasles. Il s'excuse de ne pas s'exécuter sur l'immense amas de pièces que contient la collection.

Cette collection, il faut absolument la trouver, et constater son existence avant qu'on ne la disperse ou qu'on ne la brûle.

La séance de l'Académie d'hier a été plus orageuse encore que les précédentes, Mr Le Verrier a sommé plus que jamais Mr Chasles de traduire le faussaire devant l'Académie et devant la France. Le pauvre Mr Chasles si noble et si bon est vraiment perdu si on ne met pas la main sur la collection.

Il est prêt à aller vous voir si vous le désirez, et à dresser plainte contre Lucas pour le faire arrêter, mais la séance

peut être imprudent avant qu'on n'ait découvert le trésor.

M. Chasles aussi serait heureux de vous montrer ou à bien de vos agents l'immensité de ses pièces.

Il paraîtrait que Lucas déjeune au café Procope, et dîne au passage des Princes, dans le restaurant renommé des gens de lettres.

Je vous en conjure encore, Monsieur, en vous remerciant bien de votre si excellent accueil, de presser la découverte qui importe tant. J'ai toujours la conviction intime que toutes les pièces sont historiques, et qu'il ne peut pas y avoir de faussaires. Mais la plupart sont des copies, et les originaux restent à découvrir.

Pardon de tant insister

Je suis avec respect, votre humble et dévoué serviteur

l'abbé F. Moigno

LES MONDES
Revue Hebdomadaire
DÈS SCIENCES
ET DE LEURS APPLICATIONS
aux arts et à l'industrie
par
M. l'Abbé MOIGNO
—
RÉDACTION
2, RUE D'ERFURTH, 2

Paris, le 11 aout 1869

Monsieur le Directeur

Merci de l'excellent accueil que vous m'avez fait, et de l'intérêt que vous prenez à la grande affaire dont je vous ai parlé; j'ai pensé qu'il était de mon devoir de vous transmettre quelques renseignements utiles et je le fais.

Mr. Vrain Lucas demeure bien rue St. Georges n°. 31 quoique sur l'almanach Botin le numéro, très grande maison, ne soit pas indiqué.

C'est un petit homme, remarquable par sa taille minime.

Je vous envoie ci-joint une des lettres qu'il a écrites à Mr. Chasles.

Il paraît que c'est ordinairement le soir qu'il va au dépôt de sa collection d'autographes. Il fait souvent de longs détours pour faire perdre sa piste. Il prend quelquefois une voiture.

Il est encore venu hier 10 aout chez Mr. Chasles vers 6 heures apportant une trentaine de pièces qui semblent originales, et reviendra peut-être aujourd'hui.

Mr. Chasles a déjà payé à peu près 150 mille francs; il était convenu qu'on lui porterait le reste pour 50 mille francs.

Aujourd'hui on lui offre dit Mr. Lucas de lui vendre les 150 mille

Hay.

mille francs s'il veut restituer les pièces ce ~~à~~ quoi il ne consentira jamais.

Le dépositaire des pièces serait un vieillard octogénaire demeurant avec deux vieilles demoiselles dans les environs de la rue St-Dominique.

Ce dépôt existe-t-il réellement ?
La collection subsiste-t-elle encore en outre des autographes de Mr Charles.
Longtemps on ne lui a donné que des copies, malgré l'engagement de livrer les originaux.
Les copies ont tout l'air d'être anciennes. Cependant elles pourraient être fabriquées au jour le jour.

Lucas est-il simplement un intermédiaire entre un possesseur réel et Mr Charles ? Ou serait-il l'agent d'un faussaire.

Comme je vous l'ai dit l'honneur de la France, de l'Académie, de Mr Charles sont grandement intéressés à la révélation de tous ces mystères.

Il importe aussi grandement que la collection si elle existe ne soit ni dispersée, ni envoyée à l'étranger, d'autant plus qu'elle est la propriété de Mr Charles.

Chose étrange Lucas est toujours dans le sou. Il semble quelquefois être de bonne foi, quelque fois aussi et le plus souvent il use de finasserie.

Pardon Monsieur de ces longs détails.

J'ai l'honneur d'être dans les sentiments du respect le plus profond

Votre très humble serviteur
l'abbé F. Moigno

Avec quel empressement et avec quelle anxiété j'irai lundi prochain frapper à la porte de votre bureau.

Merci mille fois.

Essentiel comme vous me le disiez est de découvrir la maison du possesseur des autographes

AUTOGRAPHE

de

Moigno

François Napoléon

OBSERVATIONS

L.a.s. 1 p.4° o.O. 26.7.1855, mit eigenhändiger Adresse an Mr. Petter Paris, dankt für die Information, die ihm Adressat über Violoncelli von Vuillaume gegeben hat und andere Instrumente, spricht über gewisse Fehler der Instrumente im Vergleich mit Stradivari und glaubt, dass die Masse der im Kasten enthaltenen Luft massgebend ist; darin sieht er eines der Geheimnisse der Cremoneser und ersucht diesbezügl̈che Versuche zu machen, erwähnt auch Haidinger in Wien.

1./

M o i g n o, Francois Napoléon, Marie.- Abbé.- von 1822 bis 1844 Jesuit und während der Zeit/1836/ Lehrer d. Mathematik in einem Ordenshause zu Paris.- seitdem Literat daselbst, bis 1862 Herausgeber d.Cosmos, seit 1863 Hauptredacteur v. Les Mondes, auch Herausgeber d.Actualités scientifiques, wohnte in St.Denis bei Paris/Or 1880/VD 5/L/VD/CG/,
geb.1804, Apr.20 Guémene Dép. Morbihan,1
gest.1884, Juli 13, St.Denis
Lecons de calcul différential et de calcul intégral, rédigées d'apres le methodes et les ouvrages publiés ou inédits de Mr.L.A. Cauchy, 2 vol.8°, Paris 1840 et 1844.-Repertoire d'optique moderne etc.4 vol.8°, Ib.1847-50.-Traite de télégraphie électrique, 8°, Ib. 1849, 2me édit.Ib.1852.-Stéréoscope ses effets merveilleux, pseudoscope, ses effets etranges, 8°, IB.1852. Pratique et théorie du saccharimétre de Mr.Soleil, 8°, Ib.1853.-Corrélation des forces physiques.-Uebersetung d.Werks von Grove, 8°, Ib. 1856.-Édition nouv.de la Clef de la Science du Dr.Brewer, 12°, Ib. 1858.Mém sur les chemis de fer en